

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 6 (1885)  
**Heft:** 1

**Bibliographie:** Bibliographie  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

ÉTUDES ET SOUVENIRS D'AFRIQUE. D'Alger à Zanzibar, par le P. Charmetant, Paris (Librairie de la Société bibliographique), 1881, in-18. 176 p., avec cartes, 1 fr. — Ouvrage d'une lecture facile et agréable, racontant le voyage de Marseille à Zanzibar par la Méditerranée, le canal de Suez, la mer Rouge et l'Océan Indien, avec escale à Port-Saïd et à Aden. Le P. Charmetant, un des nombreux missionnaires d'Alger envoyés dans l'Afrique orientale, sait émailler son récit d'anecdotes et de remarques très judicieuses, si clairement exprimées que son livre est tout à fait à la portée de la jeunesse. On lira avec intérêt sa description d'Aden, au climat brûlant et aux environs complètement stériles, dans laquelle il dut séjourner trois longues semaines pour attendre un bateau de la Compagnie British-India, qui, en dix ou douze jours, conduit à Zanzibar. Chemin faisant, il raconte une entrevue qu'il eut avec Gordon-Pacha, alors gouverneur du Soudan égyptien (1879), et fait une petite digression en décrivant Obock que, du reste, il n'a pas vu et qu'il écrit Hobok, parce que, dit-il, les indigènes, en prononçant ce mot, le font précéder d'une aspiration.

MADAGASCAR, par H. Castonnet des Fosses. Paris (Libr. de la Soc. bibliographique), 1884, in-18, 176 p., avec carte. Fr. 1. — La grande île africaine n'occupe pas les esprits au même degré que le Tonkin, à cause du peu de changement qu'offre la situation militaire. Les deux armées française et malgache restent dans leurs positions, la première, par suite de l'insuffisance de son effectif, et il ne semble pas que la diplomatie soit en mesure de régler à elle seule la question. Il faudra, malheureusement, là comme partout, recourir aux moyens violents. En attendant que la parole appartienne au canon, M. Castonnet des Fosses nous donne une petite monographie populaire de l'île, bien écrite et touchant à tous les domaines. Peut-être la géographie physique et l'ethnographie, qui donnent lieu à tant de remarques curieuses, auraient-elles pu être développées, et l'histoire moins captivante des tentatives de colonisation française, écourtée. Quoi qu'il en soit, le livre se lit avec intérêt et conduit les lecteurs jusqu'aux derniers événements. Il est accompagné

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

de la carte de l'île, publiée par l'*Exploration*, et qui aurait dû être mise à jour.

DEUTSCHLANDS KOLONIEN. Ein Beitrag zur Kolonisationsfrage, von *Albrecht Franzius*. Zweite Auflage. Bremen (J. Kühtmann et C<sup>o</sup>), 1884, in-8°, 28 p. — La prise de possession par l'Empire allemand de trois territoires plus ou moins étendus le long de la côte occidentale d'Afrique, a ôté à ces quelques pages l'intérêt d'actualité qu'elles présentaient, lorsque la question coloniale allemande n'avait pas encore passé du domaine de la théorie et de la discussion dans celui des faits accomplis. Alors on pouvait encore chercher, comme le fait M. Franzius, quel serait le pays le meilleur pour y diriger le courant si puissant de l'émigration allemande. Aujourd'hui, l'on se demande quels émigrants pourront recevoir les territoires de Togno, de Cameroon, et du Lüderitzland : des mineurs, des agriculteurs, ou des commerçants ? Néanmoins, la partie de l'étude de M. Franzius consacrée à la revue historique des colonies créées par les Phéniciens, les Grecs, les Romains, par Venise et Gênes, puis par les Portugais et les Espagnols, les Hollandais, les Anglais et les Français, conserve toute sa valeur comme étude des causes de la prospérité ou de la décadence des établissements coloniaux.

REINHOLD BUCHHOLZ' REISEN IN WEST-AFRIKA von *Carl Heinersdorff*. Leipzig (F.-A. Brockhaus), 1880, in-8°, 264 p. avec gravures et une carte, fr. 8. — Aujourd'hui que les nouvelles acquisitions allemandes sur les côtes du golfe de Guinée et la réunion de la Conférence internationale du Congo attirent toute l'attention sur l'Afrique occidentale, on lira avec fruit cet ouvrage, dans lequel M. Carl Heinersdorff raconte les voyages de son ami Reinhold Buchholz, bien connu des personnes au courant des affaires africaines, pour ses explorations au Cameroon et au Gabon. Ce récit a été fait d'après le journal du voyageur et ses lettres à ses amis d'Europe. C'est en juin 1872 que Buchholz partit de Greifswald, où il occupait, à l'université, la chaire de professeur de zoologie, pour le golfe de Guinée. Après avoir touché à Accra, Whydah, Lagos, Bonny, il arriva au Cameroon en octobre de la même année. De cette date, jusqu'en août 1874, il visita la région avoisinante, c'est-à-dire Victoria, Bimbia, Benjonjo, Abo, Mungo, Bungia et Balong. Ensuite il fit deux voyages dans la direction du sud : le premier, au Gabon ; le second, au Gabon et à l'Ogôoué, en touchant aux îles de Fernando-Po, du Prince et de St-Thomas. Enfin, après trois années de séjour dans ces

parages équatoriaux, il les quitta pour rentrer à Berlin, où il arriva le 30 octobre. Ce simple exposé des itinéraires indique l'importance de ses voyages. C'est lui qui, à vrai dire, nous a révélé la plus grande partie de la région où l'Allemagne vient de s'établir. Observateur consciencieux, savant et surtout naturaliste de premier ordre, il a recueilli, sur la géographie physique, les populations, la faune et la flore des pays qu'il a visités, un nombre considérable de faits qui donnent à l'ouvrage que nous signalons un grand intérêt. En décrivant les produits de ces riches contrées, il a été amené à parler du commerce auquel elles donneront lieu et de leur avenir, aussi est-il de toute utilité, pour le négociant et le colon, comme pour le géographe et l'homme d'État, de prendre connaissance de ce livre, s'ils veulent se faire une idée exacte des pays que l'Allemagne cherche à faire entrer dans le domaine des relations commerciales avec l'Europe. Du reste la lecture en est facilitée par une biographie de l'explorateur, une carte très claire et suffisamment complète, enfin par quelques planches d'histoire naturelle.

BIBLIOTHÈQUE D'AVENTURES ET DE VOYAGES. Les deux missions du colonel Flatters racontées par un membre de la première mission. Paris (M. Dreyfous), 1884, in-12°, 308 pages avec une carte, 2 fr.—Le souvenir des missions Flatters, des brillants résultats de la première, et du désastre de la seconde livrée traîtreusement aux Touaregs par ses guides, est toujours vivace en France, alors même que ces événements datent de trois ou quatre ans. Du reste, de temps à autre, paraît un volume racontant cette odyssee sanglante, et rappelant que les cadavres livrés en pâture aux oiseaux du désert demandent réparation. Aujourd'hui, c'est un membre de la première mission qui nous donne le récit complet, et presque au jour le jour, de ces deux expéditions mémorables: de la première, d'après ses propres notes de voyage, et de la seconde, d'après ce qu'on possède des journaux de route du colonel et d'après les interrogatoires subis par les survivants. L'auteur ne se bornant pas à narrer les événements tels qu'ils se sont déroulés, mais y joignant des commentaires sur la géographie historique, physique et politique, est arrivé à faire un ouvrage instructif; il est même parvenu à trouver du nouveau dans un sujet si souvent traité. Un dernier chapitre résume les connaissances nouvelles que les deux missions nous ont fournies sur le Sahara central et ses habitants.

---